



**Jules CASSIEN**  
**Sud Provence Alpes Côte d'Azur**  
**Médaillé de bronze de la finale nationale**  
21ans  
Ecole des Compagnons du Devoir de Cholet  
Alternance chez JLM Métal (Crosnes)  
2ème participation

### **Pourquoi t'es tu inscrit à la compétition ?**

Jules a entendu parler de la compétition pour la première fois par Francis Perrot-Minnot lors d'un stage à Toulon. *[Francis Perrot-Minnot a représenté la France en 2019 à la finale internationale de Kazan en Russie]*. Ils ont discuté autour d'un repas et avec ses parents et ils sont allés le voir concourir à Kazan. C'est là qu'il a décidé de s'inscrire. Pour lui, il s'agit d'une sorte de revanche, puisque c'est sa deuxième participation à la compétition. En effet, il avait déjà tenté les régionales alors qu'il n'étudiait pas encore la métallerie. Il s'entraînait le soir dans l'atelier de son père et a fini 5<sup>ème</sup> sur 8 candidats. Et puis il y a eu l'exemple de Guillaume Oswald *médaillé d'or à la finale internationale en 2022*, il s'est inscrit et est cette fois le représentant de la région PACA.

### **Comment as-tu vécu la compétition ?**

Une expérience incroyable. Je suis passé par un peu toutes les émotions. De super content à super triste. Le deuxième jour j'ai rendu ma pièce dans la mauvaise position. J'avais vérifié mes cotes. Elles étaient toutes nickel. Mais je n'avais pas vérifié la position dans laquelle je la rendais. Ma pièce n'a pas pu être notée le deuxième jour alors que le premier jour tout avait roulé sans accroc. J'avais tous mes points, c'était bien. Quand ton juré te dit que tu n'as pas rendu la pièce dans la bonne position et que tout est perdu. C'est un très gros coup au moral.

### **Comment as-tu rebondi, tu as recommencé ?**

Non j'avais juste la position à changer. L'avantage que j'avais c'est que pour la position 2 du drone (bras parallèles), j'avais vérifié toutes mes cotes, ce que je n'avais pas fait pour la position 1 (bras en forme de croix). Tout était bon mais j'ai rendu la pièce avec les bras en croix. Du coup, le dernier jour je me suis dit, j'y vais, je joue le tout pour le tout. J'ai plus à gagner qu'à perdre. C'est la victoire que je vise, c'est une fois dans une vie. J'ai sorti toutes les cartes que j'avais à jouer. J'ai repris tous les points sur lesquels j'avais travaillé à l'entraînement : soudures, propreté de la pièce, planéité. Tous les petits points à grappiller et qui peuvent faire la différence. J'ai fait attention à tout, j'ai tout mesuré.

### **Qu'est ce qui s'est passé le deuxième jour ?**

J'ai trop fait attention aux cotes. Je me suis laissé distraire par l'environnement et j'ai manqué de concentration. Je ne peux m'en prendre qu'à moi.

### **Comment as-tu fait mentalement ?**

Je pensais que tout était fini. Quand on s'entraîne pendant 6 mois, qu'on vit compétition et que le jour j, on commet une erreur bête, c'est très dur. Ma famille, mon coach, la famille PACA, mes amis, qui avaient fait le déplacement, tout le monde était très présent pour moi. Ça m'a vraiment aidé.

### **Tes entrainements t'ont-ils aidé ?**

En fait, j'ai fait beaucoup de compétition de tennis. J'ai gagné, j'ai perdu. C'est un sport individuel au même titre que la compétition WorldSkills. Quand on perd, on ne peut s'en prendre qu'à soi.

### **Comment t'es tu senti quand la région Sud Provence Côte d'Azur a été appelée à monter sur le podium ?**

Je n'y croyais pas. Je m'attendais à être 5<sup>ème</sup>. J'ai réalisé quelques secondes après l'annonce de la région quand ça s'est échauffé autour de moi dans ma région. Du coup c'était super.

### **Quand tu as décroché le bronze, quelle a été ta première émotion ?**

J'étais content mais aussi très déçu. La compétition c'est important pour moi. Mais avec la nouvelle règle de la compétition WorldSkills, nous avons encore tous les trois nos chances.

### **Parlons de la pièce. Qu'en as-tu pensé ?**

J'ai été très surpris de la pièce. Normalement ce sont des monuments. On avait tous un peu regardé les monuments autour de Lyon ? Nous avons été étonnés du drone. Je suis plus à l'aise avec les pièces en hauteur.

### **Tu es sorti de ta zone de confort ?**

De base j'aime sortir de ma zone de confort. Chez les Compagnons, nous avons souvent des pièces que nous n'avons jamais faites à réaliser pour des associations. C'est hyper important de sortir de sa zone de confort. Pour cette pièce, il fallait pouvoir identifier dès le début les erreurs possibles. Par exemple, pour le pliage des ailes, nous devons plier correctement même si elles n'entraient pas dans la notation. Mais une erreur influençait la suite.

### **Comment as-tu géré ton temps ?**

Après l'heure d'étude obligatoire des plans, j'ai débité les 5 modules. Je me suis dit que je prendrai de l'avance. J'ai vu que le module 1 ne prendrait pas le temps et qu'en travaillant à un certain rythme on pouvait largement réaliser la pièce dans les temps.

### **Tu faisais attention au barème de notation ?**

Je savais où je ne pouvais pas perdre de points. C'est plus compliqué de ne pas perdre de points que d'en gagner.

### **Est-ce que vous vous observez entre candidats pendant les épreuves ?**

Je faisais le tour des box. Je regardais ce qui avait été fait. Les pièces sont cachées mais cela nous donne quelques pistes.

### **Vous vous parliez entre compétiteurs ?**

Je ne parlais pas beaucoup. Ce n'est pas dans ma nature. Mais globalement nous ne parlions pas trop entre nous. Notre emploi du temps était très millimétré. Après la fin des épreuves, il y avait le debrief, le repas, puis retour à l'hôtel. Je faisais le point avec mon coach et on discutait avec les candidats des

autres métiers. Moi, mon camarade de chambre concourrait en chaudronnerie, c'est un métier avec des techniques similaires, nous échangeons très bien.

**Il va y avoir de nouvelles épreuves avant de connaître le nom du représentant de la France à l'international. Comment te prépares-tu ?**

C'est le rush à l'atelier en ce moment. Du coup j'ai un bon entrainement technique. Je travaille sur des pièces qui demandent beaucoup de précision, notamment en pliage. Pour les soft skills, je pense qu'il faut rester soi-même. Dans le cas contraire, le jour où nous y sommes confrontés, cela pourrait nous jouer des tours. Sinon je cours un peu, trop peu à mon goût.

**Dans quel état d'esprit es-tu ?**

J'y vais avec plus d'énergie que pour la finale nationale. Il faut se donner à 100 %. Je ne me dis pas que je n'ai aucune chance parce que je suis troisième. Sinon ça ne sert à rien et c'est une fois dans sa vie.

**Conseillerais-tu la compétition à un jeune métallier même si tu as eu une étape compliquée ?**

J'ai bien vécu la compétition. Oui c'est un moment où on apprend sur son métier et sur soi. Elle sera gravée en moi toute ma vie. L'étape des entraînements a été très importante. Notamment pour ce qui est de l'attitude face à un problème. La compétition aura un énorme impact sur ma vie professionnelle. Avant la compétition je redoutais le pliage et toutes les petites pièces étaient basées sur le pliage. A la fin des entraînements j'arrivais à être précis au 10<sup>ème</sup>. Il faut être sûr de soi quand tu arrives à la machine.

**En bref :** Dans sa famille, la métallerie c'est l'histoire d'une passion. Jules est le représentant de la 4<sup>ème</sup> génération de métalliers. Au Lycée, alors qu'il était inscrit en Baccalauréat technologique, il ne se sentait pas à sa place. Ses parents possèdent leur métallerie et Guillaume Oswald est un collaborateur. Mais qu'à cela ne tienne, Jules a son propre concours dont il explore tous les fondements puisqu'il est formé non seulement à la métallerie mais également à la ferronnerie d'art qui est selon ses dires un « métier à la base de tout ». Le jeune métallier qui souhaite se former à tous les métiers de la métallerie avant de rejoindre l'entreprise familiale est actuellement en alternance dans une entreprise de serrurerie métallerie en région parisienne.